Zeitschrift: Le nouveau conteur vaudois et romand
Band: 89 (1962)
Heft: 11-12

Artikel: Variétés : celles qui exagèrent
Autor: Matter-Estoppey
DOI: https://doi.org/10.5169/seals-233005

Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 25.11.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

perto betaovè to san déchu dézo. Benolon la vouintivè in katson koratao dan ti lè kaorou. Po fourni la pao mé pu lè teni to lè fremeyivè. Adon sé mè à lè dre, non dè ti lè diaoblyou tyè tsèrtsè sou bedouma. Te ao le savao san ke tsèrtsou è bin lè ta lanvoua.

N. Rosset.

Les patoisants broyards au lac Noir

La sortie d'été est devenue une tradition pour la belle Amicale de la Broye, dont le centre est à Estavayer-Domdidier, et que préside avec entrain M. l'abbé F.-X. Brodard.

Le dimanche 17 juin, deux confortables cars des G.F.M. quittaient Estavayer, prenant en passant les membres de Domdidier, Avenches et Payerne, où ils trouvent en particulier le dévoué caissier J.-P. Sansonnens et Madame, puis cap sur Fribourg.

Célébration de la messe en la chapelle de l'Hôpital des Bourgeois, et prenant sermon en patois de M. l'abbé F.-X. Brodard. Et c'est Chevrilles, Tinterin, Plasselb, coquets villages aux maisons proprettes et fleuries.

Dès Planfayon, avec son église néo-gothique, montée vers le lac Noir, dans la verdure et les bois. On y trouve déjà un nombreux public et l'on s'émerveille de la beauté du lieu, trop peu connu. Escalade des pentes du Riggisalp en télésiège, pique-nique, cueillette de trolles et de petites gentianes bleues, vue du Kaiseregg avec un joli troupeau de chèvres.

Et c'est le retour, direction Guin, barrage de Schiffenen, on salue Numa Rosset de Courgevaux ; excellent souper froid chez M. Clément, à Domdidier. Cela dura jusqu'à 23 heures.

En fallait-il de plus pour qu'on garde un souvenir lumineux et reconnaissant de cette magnifique journée. *O. P.*

L'Amicale de Chapelle-Porsel

Elle a tenu séance le 10 juin au Café du Cercle, à Porsel, avec une bonne participation, sous la présidence de Jules Devaud-Chêne. Elle a désigné comme membre du comité M. Paul Charrière-Bays, laitier à Pont, en remplacement de M. Joseph Cottet, démissionnaire.

Sa sortie d'été a eu lieu le 8 juillet au col des Mosses, en autocar.

Variétés

Celles qui exagèrent

On a prôné et on prône encore la propreté dans les livres d'économie domestique l'«Almanach des bons conseils» et les manuels destinés à la jeunesse. Serait-ce mal vu de faire entendre un autre son de cloche ? Car il y a le trop et le trop peu et beaucoup de ménagères exagèrent, au plus grand dam du bonheur familial.

Peut-être n'existe-t-il pas vraiment de « beaux désordres ». A coup sûr, il en est de sympathiques. Pourtant, certaines maîtresses de maison ne les tolèrent pas et s'ingénient à faire de leur intérieur une sorte d'appartement modèle où « il y a une place pour chaque chose et où chaque chose est à sa place ». Malheur à qui viendra déranger un objet ! C'est la guerre déclarée.

J'ai connu un de ces foyers-là. Quand le mari arrivait à midi, l'appétit aiguisé, tout reluisait dans le logis impeccable et une épouse aimante et aimable lui demandait, entre deux baisers :

« Chéri, que voudrais-tu pour ton dîner ? »

Et le chéri de répondre :

« Je préfère que ça brille un peu moins par terre et un peu plus sur la table. » Mme Matter-Estoppey.